

### III – Le XIXe siècle

*(Les cinq thèmes de la troisième partie du programme occupent environ 50% du temps consacré à l'histoire)*

#### Thème 4 – Les colonies

##### PROBLÉMATIQUES

Le programme suggère deux problématiques : une **relation de l'Europe au monde fondée sur la domination** et une approche du monde colonial au travers de **sociétés coloniales** abordées sous le double prisme de la **domination** et de la **confrontation avec la modernité européenne**.

**Une relation de l'Europe au monde fondée sur la domination** s'est lentement construite à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, par l'ouverture des espaces maritimes, la maîtrise des routes maritimes (puissance navale, comptoirs) et les premiers empires en Amérique. Ce système a été abordé dans le thème 3 de la première partie, avec l'entrée des traites négrières et de l'économie associée (l'économie de plantation et le commerce interocéanique). S'il n'est pas question d'y revenir, le lien doit être fait pour mettre en valeur les changements qu'apporte le XIX<sup>e</sup> siècle.

La nouveauté du siècle, initiée par l'Angleterre aux Indes au XVIII<sup>e</sup> siècle, est **la constitution de vastes domaines coloniaux continentaux** (Grande Bretagne, France, Portugal puis Allemagne et Italie), réalisée par la violence (guerres de conquête) ou obtenue par l'acceptation de pouvoirs locaux (protectorats, traités inégaux...) qui échangent la survie de leur position sociale contre leur soumission aux puissances dans le contexte d'un rapport de force qui leur est défavorable. Ces conquêtes ne se sont pas faites sans de vives résistances qui se manifestent tout au long de la période.

**L'étude des sociétés coloniales ne se limite pas à celle des statuts respectifs des colonisés et colonisateurs** et des rapports entre eux. Ces rapports sont certes déterminants. Ils sont caractérisés par la hiérarchie des pouvoirs, l'inégalité des droits et une inégalité de la considération qui va jusqu'au racisme. Mais ils ne définissent pas seuls des sociétés au sein desquelles chacun des deux groupes est lui-même hiérarchisé et dans lesquels grands et petits blancs, métropolitains et colons, élites et masses indigènes entretiennent des rapports complexes et tirent un inégal bénéfice de la situation coloniale. Les transferts entre colonies et métropoles sont eux-mêmes complexes. Le coût de l'aventure coloniale est considérable et ses bénéfices inégaux, dans le temps comme selon les espaces, sont concentrés au profit de groupes restreints.

##### SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

– Un exemple significatif de conquête coloniale peut être trouvé dans différents espaces. Parmi les plus intéressants par rapport aux problématiques ultérieures et contemporaines, le cas de l'Afrique de l'Ouest et sahélienne compare les processus français et anglais. Le cas de l'Afrique du Nord française permet de prendre la mesure des différences entre conquêtes directes et protectorat. Pour préparer le dernier thème qui suit immédiatement l'étude des colonies (3.5.) les deux peuvent être mis en rapport avec les tensions internationales (crise de Fachoda ou crises marocaines).

- Si l'on a choisi un exemple de conquête africaine, l'étude d'une société coloniale en Asie (Indes britanniques ou néerlandaises, Indochine) permet de donner une vision plus variée des situations coloniales et de donner une culture préparant au programme de troisième.

## PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Investir l'étude d'un exemple de conquête coloniale d'un développement sur les causes de la colonisation qui ne reprenne que les argumentaires des colonisateurs (vieilles lunes des causes économiques, stratégiques et de prestige...). Le processus de conquête coloniale naît d'un rapport de force déséquilibré entre les puissances européennes et les sociétés colonisées ainsi que de l'activisme lobbies coloniaux qui y trouvent un intérêt économique ou nationaliste. Il s'appuie sur deux idéologies par ailleurs antagonistes dans leurs fondements, celle qui croit à la diffusion du progrès incarné par la modernité européenne et celle qui postule la hiérarchie des races ou des cultures.
- Investir le traitement du thème des conceptions morales contemporaines ou d'un discours essentialiste qui opposerait une ignominie fondamentale des Européens à la vertu naturelle des colonisés : la critique du processus colonial existe au moment même où il se déroule, dans l'action et les argumentaires des anticolonialistes européens. Recourir à eux pour la conduire libère de l'anachronisme.

## HISTOIRE DES ARTS

Pour la période qui précède 1914, le lien du fait colonial et de l'histoire des arts peut être rendu accessible aux élèves à partir de trois entrées :

- Celle du regard de l'occident européen sur les sociétés non-européennes, regard ambigu qui va de la séduction admirative d'un premier orientalisme jusqu'à la vision dévalorisée des indigènes, présente dans la statuaire de la fin du XIXe siècle et dans l'imagerie publicitaire ou pédagogique, en passant par la recherche de l'exotisme. Si les œuvres qui se rattachent à ce regard renouvellent les thèmes et les sujets d'inspiration, ce n'est qu'à partir du début du XXe siècle que des artistes européens commencent à collectionner des œuvres, notamment africaines, puis à puiser aux sources des arts non-européens (le fauvisme, Picasso, Matisse, Braque...).
- Celle de l'architecture coloniale qui implante des modèles européens au cœur ou aux côtés des cités indigènes, pour laquelle il conviendra de distinguer ce qui relève de la période de ce qui relève des temps ultérieurs et notamment des années 1930.
- Celle de la caricature, notamment anticolonialiste.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Wesseling, Henri, Le partage de l'Afrique, Gallimard, Folio, 1996
- Wesseling, Henri, Les empires européens, Gallimard, Folio, 2001
- Marseille, Jacques, Empire colonial et capitalisme français, histoire d'un divorce, Albin Michel, 1984, Le Seuil, 1989
- Meyer, Jean ; Tarrade, Jean ; Rey-Goldzeiger, Annie ; Thobie, Jacques, Histoire de la France coloniale, des origines à 1914, Armand Colin, 1990
- Roche, Christian, Les résistances à la conquête coloniale française en Afrique Noire, Karthala, 2011.
- Archives nationales d'outre-mer : les pages « activités culturelles » présentent des expositions virtuelles et des dossiers documentaires :  
<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/>
- « Trésors photographiques de la Société de géographie », exposition virtuelle de la Bnf, galerie de la photographie :  
<http://expositions.bnf.fr/socgeo/index.htm>
- « L'expansion coloniale de l'Europe », dossier de 19 cartes animées, sur le site « *Histoire à la carte* » (RIP), ed. Images et Savoirs